

**CAMPAGNE 2010 – 16-25 septembre**

## **Ensemble contre la faim au Niger !**

**Offrez à une mère deux chèvres et vous sauvez son enfant**

Au Niger, entre le Sahara et le Sahel, un million et demi d'enfants de moins de 5 ans souffrent de sous-alimentation. Si une aide alimentaire ne leur parvient pas vite, un quart de ces enfants est menacé de mort. Pour les secourir, Caritas International entre en campagne contre la faim du 16 au 25 septembre.

### **Anatomie d'une crise**

#### **Le constat**

En juin 2010, les autorités nigériennes, l'Unicef et la FAO menaient une étude pour évaluer la sous-alimentation des enfants nigériens de 6 à 59 mois. **Résultat : un taux de malnutrition aigüe de 16,7%** (Global Acute Malnutrition - GAM), contre 12,3 un an plus tôt, bien au-delà du seuil d'alerte de 15% défini par l'OMS. Pire, ce chiffre atteint des plafonds dans les régions de Diffa (22,1%), de Maradi (19,7%) et de Zinder (17,8%)

En un an, le pourcentage d'enfants gravement sous-alimentés (Severe Acute Malnutrition - SAM) est ainsi passé de 2,1% à 3,2%. Résultat : entre début 2010 et le 20 juin dernier, **114.222 enfants** ont dû être **pris en charge** dans les centres de thérapie alimentaire. Un chiffre amené à augmenter jusqu'à la récolte d'octobre. Seule exception notable, les régions où l'élevage est pratiqué de manière plus intensive. Dans ces régions, la saison des pluies (juin à septembre) rime avec le retour de l'eau et de la végétation, synonyme d'une meilleure alimentation pour les enfants.



Un constat qui poussait Raymond Yoro, secrétaire général de Caritas Niger, à tirer la sonnette d'alarme en mai dernier et à faire appel à Caritas International : « *Sur les 3,4 millions d'enfants de moins de 5 ans que compte le Niger, un million et demi souffrent de sous-alimentation. Une aide alimentaire s'impose. Sans cela, la famine menace de coûter la vie à près d'un quart d'entre eux, soit 380.000 enfants.* »

#### **Les causes**

Une conjonction de facteurs explique la crise alimentaire et humanitaire qui menace

aujourd'hui le Niger. Tout d'abord, les agriculteurs et éleveurs nigériens, soit 80 % de la population, doivent en effet composer avec un **climat hostile**. Après la sécheresse du début d'année, ces dernières semaines, des pluies torrentielles ont fait d'importants dégâts et ont compromis dans certaines régions les récoltes à venir.

La **pauvreté chronique** explique également le retour du spectre de la faim sur le Niger. Le Niger est souvent considéré comme le pays le plus pauvre de la planète. Il figure notamment à la 182<sup>ème</sup> place sur 182 de l'Indice de Développement Humain – une initiative du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). Le Niger connaît en outre d'une croissance démographique avoisinant les 3,3%.



*À cheval entre la Sahara et le Sahel, les paysans nigériens doivent composer avec l'un des climats les plus hostiles de la planète.*

D'autant que, parallèlement, le prix du bétail, amaigri et revendu en nombre, s'est effondré.

La campagne agricole 2009-2010 fut marquée par la sécheresse, par le manque de pâturage pour le bétail et par une **récolte exceptionnellement maigre**. Ce sont particulièrement les céréales (mil, sorgho, maïs et fonio), avec une production inférieure de 119.700 tonnes aux besoins du pays, qui ont fait les frais de la sécheresse. En ajoutant à ce chiffre le déficit en termes de cultures irriguées (riz et céréales confondus), le manque atteint les 410.661 tonnes ! L'offre faisant défaut, **le prix des denrées alimentaires s'est envolé**. Une aubaine pour les grands producteurs, une malédiction pour les populations les plus précaires.

Le Niger ne dispose pas des ressources et des structures sociales nécessaires pour absorber un tel choc. De nombreux petits agriculteurs et éleveurs se sont vus contraints de délaisser leur propre exploitation, voire d'immigrer, compromettant ainsi leur propre approvisionnement alimentaire. Le **réseau de santé** et de centres thérapeutiques ne permet pas non plus de prendre en charge de manière adéquate les enfants menacés par la faim et de déclencher l'alarme quand leur nombre vient à augmenter significativement.

Ce n'est pourtant pas la première fois que la famine frappe le Niger et qu'une catastrophe humanitaire menace. En 2005, la crise coûtait la vie à 1.000.000 de personnes dans le Sahel, et en affectait 50.000 supplémentaires. Des leçons ont-elles été tirées ?

De l'aveu des Nations Unies, la crise alimentaire de cette année s'annonçait encore plus sévère qu'en 2005, mais le Niger était mieux préparé à y faire face. Tout d'abord, au sommet de l'état. La junte militaire, qui a pris le pouvoir le 18 février dernier, a reconnu le problème, tandis que le président destitué Mamadou Tandja avait par le passé systématiquement refusé d'en faire autant. Le 10 mars, le premier ministre Mahamouda Danda en personne lançait un appel à l'aide à la communauté internationale. Une aide coordonnée par le « Comité National de Prévention et de Gestion de Crises Alimentaires » relevant de la compétence du cabinet du premier ministre. Caritas Niger, notre partenaire local, appartient à ce Comité. Parallèlement, de plus en plus d'organisations d'aide ont également lancé des programmes structurels et monté des structures permanentes à travers le pays.

## Un pays entier en quête de sécurité alimentaire

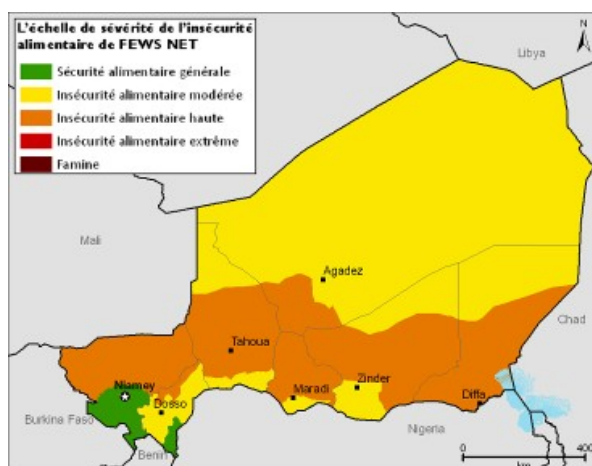
À l'échelle du pays, 6 familles sur 10 (7.905.100 personnes pour une population totale de 15.300.000 Nigériens) sont confrontés à l'insécurité alimentaire. Jusqu'à la prochaine récolte d'octobre, la situation alimentaire est plus que préoccupante, et ce particulièrement au sud du pays. La récolte s'annonce bonne, mais les pluies de juillet et août pourraient compromettre une partie de la récolte. Tout indique qu'une part de la population n'aura pas accès à une quantité satisfaisante de nourriture. La croissance de la production ne rejoint pas celle la croissance démographique. Quant à la pauvreté, elle reste un obstacle majeur pour l'accès de tous aux denrées alimentaires.

La **sécurité alimentaire** implique l'accès physique et économique de chacun à une nourriture variée, nutritive et en quantité suffisante, en vue de satisfaire aux besoins énergétiques d'une vie saine et active.

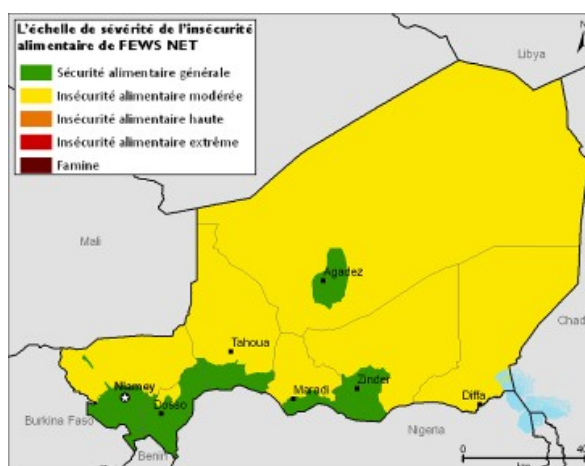
Pour mener une existence sûre du point de vue alimentaire, il faut pouvoir disposer d'une offre alimentaire suffisante à l'échelle locale et des moyens de l'obtenir - que ce soit en la produisant ou en l'achetant -, mais également pouvoir compter sur les infrastructures, notamment en matière de transports, pour se la procurer.

On parlera donc d'un *accès physique et économique, stable et adéquat*.

### Insécurité alimentaire : Juillet-Septembre



### Insécurité alimentaire : Septembre-Décembre



([www.fews.net/FoodinsecurityScale](http://www.fews.net/FoodinsecurityScale) - FEWS: famine early warning system network)

## La réponse de Caritas International

*Secourir, puis reconstruire.* Plus qu'un slogan, un positionnement.

Caritas International est l'une des rares organisations belges disposant d'une expertise tant en matière d'aide d'urgence que de coopération au développement. Caritas International opte pour une approche intégrée, et ses projets d'aide d'urgence visent la prévention des risques futurs et sont vecteurs de développement durable.

### Intervention d'aide d'urgence – *Secourir*

En réponse à la crise de la faim au Niger, le réseau Caritas a lancé en mai un programme d'aide d'urgence et de réhabilitation.

Ce dernier amené à durer jusque fin 2010 comporte différents volets : distribution de nourriture, de semences, financement de travaux communautaires, dépistage et prise en charge thérapeutique des enfants malnutris, formation et sensibilisation. Avec le soutien de la communauté flamande, Caritas International soutient ce programme à hauteur de 100.000 euros.

Caritas vient ainsi directement en aide à 250.000 familles et à 17.000 enfants sous-alimentés, femmes enceintes et allaitantes, à travers 327 villages du sud-ouest du pays et à Agadez.



### Programme de sécurité alimentaire - *Puis reconstruire*



En 2008, Caritas International a lancé en partenariat avec Caritas Niger un nouveau programme de sécurité alimentaire sur 5 ans. Le budget alloué à ce projet, soutenu par le Fonds belge de Survie, s'élève à 2.801.757 euros. Caritas International supporte 15% du coût de ce programme sur fonds propres. Il couvre 2 communes du département de Dakoro, une zone agro-pastorale parmi les plus pauvres du Niger.

L'ambition de Caritas International et de ses partenaires est de donner aux plus vulnérables la possibilité d'assurer durablement et par eux-mêmes leur approvisionnement en nourriture, tout en les rendant moins dépendants des facteurs externes, notamment climatiques.

Concrètement, cela passe par l'intensification de l'agriculture et de l'élevage, la promotion des activités génératrices de revenus, le soutien aux organisations agricoles, l'investissement dans le renforcement des capacités des décideurs locaux. Parallèlement, le programme prévoit une amélioration du mécanisme d'alarme en cas de pénurie alimentaire et de l'approvisionnement en nourriture.

#### Coup d'œil sur différents aspects du programme

*Les **microcrédits** sont des emprunts de petites sommes accordés à des personnes qui n'y ont pas accès dans les banques traditionnelles, au motif qu'elles gagnent trop peu ou pas du tout d'argent. Ce soutien financier est souvent le moyen de lancer une acti-*

*tivité génératrice de revenus. Comme pour tout crédit, ces revenus leur permettront ensuite de rembourser leur dû.*

Au début de la saison des pluies - qui court de juin à octobre - quand vient le moment de retravailler la terre, beaucoup de paysans se retrouvent sans ressources. Pour survivre, ils sont nombreux à travailler dans les champs des grands propriétaires terriens. Ils gagnent ainsi de quoi nourrir leur famille. Le problème, c'est que leurs propres semis prennent dès lors du retard et que leur récolte s'en ressent en fin de saison.

Avec un crédit agricole de 50 euros, les agriculteurs peuvent à la fois acheter de la nourriture et travailler leur propre terre. Cette année, 500 familles ont bénéficié de l'un de ces crédits dans le cadre du programme de sécurité alimentaire de Caritas International. En avril, 690 femmes ont également reçu un microcrédit pour leur permettre de lancer un petit commerce de beignets, de nattes ou de pierres à lécher...

**La lutte contre la désertification** est un facteur clé de la lutte contre la faim au Niger. Chaque année, le désert progresse et réduit d'autant la surface cultivable. Le processus est à la fois simple et complexe. Le sable s'étend, rongant la végétation. Le vent balaye les nutriments essentiels au maintien de la vie. Avec l'extension de son habitat et l'exploitation des arbres, l'homme n'est évidemment pas étranger à ce processus.



Le Niger compte 15,3 millions d'habitants répartis sur une surface de 1.267.000 kilomètres carrés. Avec l'avancée du désert, les deux tiers du territoire sont impropres à la production agricole. L'appauvrissement des sols rime avec l'appauvrissement des hommes. Depuis la crise de 2005, la lutte contre les sables est devenue l'une des priorités de Caritas Niger. La lutte s'organise grâce à des programmes « Cash for Work ». Différentes techniques sont mises en œuvre. L'une d'elles consiste à creuser des demi-lunes en marge des terres à regagner. Elles permettront de retenir l'eau de la saison des pluies et à la végétation de créer un rempart naturel contre les dunes. En finançant ces travaux communautaires, Caritas International garantit en plus une source de revenus fixe aux populations locales.

### **Le pourquoi de la campagne**

À l'heure où les Nations Unies et les états membres font le bilan des progrès enregistrés sur le front des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), Caritas International entend rappeler que le droit à l'alimentation est encore loin d'être réalisé. Le premier de ces objectifs entendait notamment réduire de moitié le nombre de personnes souffrant de la faim. La semaine dernière, la FAO revoyait légèrement à la baisse ses statistiques en la matière. Les chiffres restent toutefois intolérables et constituent un déni des engagements internationaux en la matière, avec un total de **925 millions de personnes sous-alimentées**. D'autant que les tensions sur les prix des matières premières ces dernières semaines font planer à nouveau le spectre des émeutes de la faim. Les leçons d'un passé pourtant récent n'ont visiblement pas été tirées.

### **Le comment de la campagne**

Par le biais de la campagne « **Ensemble contre la faim au Niger !** », Caritas International entend mener plus loin son combat pour les enfants du Niger grâce au soutien du public. Sur les ondes, dans les pages des quotidiens, dans la boîte aux lettres

de ses sympathisants, par le biais de centaines d'animations à travers le pays et sur son site internet aux couleurs du Niger, Caritas lance un appel aux dons :

- **42 euros ; Offrez 2 chèvres à une mère et vous sauvez son enfant**

Cela semble simple ? Ça l'est ! Caritas International vous propose d'offrir deux chèvres aux mères d'enfants malnutris. Les chèvres mangent et boivent peu, se reproduisent facilement et... donnent du lait. Un lait qui contient des protéines vitales pour les enfants. De plus, chaque naissance d'un petit chevreau augmente le revenu familial et, en échange d'un chevreau vendu sur le marché, la famille peut acheter des céréales ou des semences.



Ce volet de notre programme au Niger auquel le public peut directement collaborer a été construit sur un modèle de solidarité traditionnel appelé le « Habbanaye », en vertu duquel tous les 18 mois deux chevreaux seront remis à une autre mère du village. C'est donc toute la communauté qui s'en ressent.

Caritas International entend ainsi remettre 1.500 chèvres à 750 mères réparties à travers 50 groupements de femme.

- **57 euros ; Offrez une alimentation thérapeutique et vous sauvez la vie d'un enfant**

Pour les enfants affaiblis, le lait de chèvre ne suffit plus. Des milliers d'enfants sont dans un état tel que seule une thérapie alimentaire peut les sauver. Cette thérapie dure 4 mois et coûte 57 euros.

- **80 euros ; Offrez un vélo à un paysan congolais et vous transformez son labeur en travail rémunérateur**

Le Congo est l'un des pays où Caritas International met en œuvre le plus de projets. À travers ce volet, il est une nouvelle fois mis à l'honneur à travers notre campagne annuelle.

Parallèlement, des dizaines de volontaires sillonneront le pays et vendront pour 2 euros des sacs réutilisables solidaires, pour « être plus qu'écolo ». Des initiatives individuelles, telle qu'une exposition « d'art humanitaire » montée à Liège, voient également le jour pour soutenir les projets de Caritas International au Niger.

Chaque geste compte pour venir en aide aux quelque 925 millions de personnes affamées que compte notre planète. Au Niger et ailleurs, Caritas International a fait sien ce combat pour secourir, puis reconstruire.

**Les dons avec la mention « Lutte contre la faim » sont les bienvenus sur le compte 000-000041-41 de Caritas International. Tout don à partir de 30 euros donne droit à une attestation fiscale.** (IBAN BE88 0000 0000 4141 - BIC BPOTEB1)

### **Pour aller plus loin**

Caritas International tient à la disposition de la presse :

- Ses spécialistes du Niger, de l'aide d'urgence, de la lutte contre la faim et du développement, ainsi que ses partenaires et coopérants pour interview
- Des témoignages des bénéficiaires de ses programmes
- Des photos et vidéos (libres de droits) de ses activités au Niger et ailleurs

Contact : Gilles Cnockaert – [g.cnockaert@caritasint.be](mailto:g.cnockaert@caritasint.be) – 0473/784.939